

“ Ces dernières fleurs jetées sur la tombe de la défunte, le poète lui donna aussi l'auréole du théâtre ; elle y revit et meurt dans l'action d'un drame émouvant <sup>(1)</sup> ou dans les harmonies d'une partition passionnée. <sup>(2)</sup> ”

La lecture achevée, je demeurai stupéfait, muet de surprise et de contentement.

— Motus ! dit Guichardet, jusqu'à la publication du volume ?

— Soyez sans crainte.

Au fil de la conversation qui suivit cette confidence, nous discutâmes les idées, les principes et les tendances dramatiques de Dumas fils : et Guichardet, avec qui nous nous accordions d'ailleurs, promit de nous communiquer quelque jour le plan d'une pièce que nous ferions en collaboration, devant attaquer et combattre les trop faciles doctrines de Dumas fils.

On se sépara sur cet engagement.

Nous avons vainement attendu pendant plusieurs années le plan en question. Seulement, chaque fois que le hasard nous faisait nous rencontrer :

— Eh bien ! et le plan ?

— J'y travaille, répondait mon compatriote. Et il levait les yeux au ciel, comme pour le prendre à témoin de la sincérité de son assertion.

Il eût sans doute tenu sa promesse, sans la mort qui vint le surprendre, nous ne saurions trop dire ni à quelle scène ni à quel acte.

Mais, par exemple, quelques années plus tard, parcourant, à l'étranger, un ouvrage récemment paru, nous y lûmes en son entier, le chapitre dont le brave Guichardet avait cru devoir me confier la primeur, sous la tonnelle du restaurant de l'avenue du bois de Boulogne.

A. ACHINTRE.

---

(1) LA DAME AUX CAMÉLIAS, comédie en 5 actes, par Alex. Dumas, fils.

(2) LA TRAVIATA, grand opéra, de Verdi.